

Международная конференция
ЮНЕСКО между
двумя этапами
Всемирного саммита
по **информационному**
обществу



International conference
UNESCO Between
Two Phases of the
World Summit
on the **Information**
Society

Россия, С.-Петербург, 17-19 мая 2005 г.

Russia, St.-Petersburg, May 17-19, 2005

Conférence Internationale

**L'UNESCO entre les deux phases du
Sommet Mondial sur la Société de l'Information**

Saint-Pétersbourg, 17-19 Mai 2005

**Le SMSI :
L'émergence d'un nouveau partenariat multi-acteurs
pour un nouveau monde**

Intervention de S. E. Adama SAMASSEKOU
Président de l'Académie Africaine des Langues
Président du PrepCom de la phase de Genève du SMSI
Ancien ministre de l'Education du Mali

Saint-Pétersbourg, le 19 Mai 2005

Excellence Monsieur le Ministre de la Culture,

Madame Françoise Rivière, représentant le Directeur Général de l'UNESCO,

Mesdames, Messieurs les Représentants des Gouvernements,

Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations Internationales,

Mesdames, Messieurs les Représentants de la Société Civile

Mesdames, Messieurs les Représentants du Secteur Privé

Honorables Invités,

Mesdames, Messieurs,

Dobry dien ! Bonjour ! Good Afternoon ! Aw ni wula !

Me trouvant dans la Grande Patrie du Grand Pouchkine, ce Grand Pouchkine que nous autres Africains, partageons avec vous, les Russes, ce chantre de la grande et puissante langue russe, comment résister à l'envie naturelle de vous saluer d'abord dans cette langue que j'ai apprise et aimée, lors de mon inoubliable séjour dans ce beau pays au peuple chaleureux et courageux !

Comment, à l'occasion de cette Conférence, s'inscrivant dans le cadre d'un processus mondial caractérisé par la diversité des acteurs, des cultures, des langues et des projets, et consacrée à l'UNESCO entre les deux phases du SMSI, l'UNESCO, cette véritable institution qui a offert au monde, en Novembre 2001 cette belle « Déclaration Universelle sur la Diversité Culturelle », comment, dis-je, ne pas honorer la diversité linguistique –socle de la diversité culturelle en saluant cette auguste assemblée dans quelques langues du monde ?

J'aurais voulu continuer en russe, mais d'une part pour symboliser cette diversité linguistique du monde, et d'autre part, surtout, parce que je ne maîtrise plus tellement cette langue adorée, mais pas pratiquée depuis des années (combien d'étés, combien d'hivers !), je voudrais, dans mon propos, pouvoir passer d'une langue à l'autre.

Monsieur le Président,

Madame la Présidente,

Excellences,

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

Cette introduction quasi lyrique ne reflète, hélas, malheureusement pas l'ambiance mondiale. En effet, notre monde est aujourd'hui plus que jamais caractérisé par une violence globale, éclatée, à la fois étalée et pernicieuse, qui s'immisce jusque dans notre intimité familiale. Notre monde, cette Terre des Hommes, est de plus en plus agressé par un processus de déshumanisation des relations humaines caractérisé par une marchandisation des rapports liée à la globalisation des marchés.

Un tel processus menace la paix mondiale.

C'est pourquoi l'organisation du SMSI nous a semblé une opportunité historique à saisir.

Voilà en effet un Sommet spécifique des Nations Unies où, pour la première fois, la communauté internationale est invitée à définir les voies et moyens de mettre les TIC au service d'un développement humain durable, en faisant en sorte que plusieurs types d'acteurs, de nature et de statut différents, avec des préoccupations différentes et parfois divergentes, s'accordent sur la façon d'y parvenir, après s'être entendus sur la nature même de la société nouvelle dans laquelle nous sommes entrés.

Voilà un Sommet spécifique, organisé pour la première fois dans l'histoire des Nations Unies en deux phases, ce qui donne l'occasion à ces différents acteurs –gouvernements,

organisations internationales, société civile, secteur privé- d'aborder sur la durée des questions difficiles et très sensibles, d'étaler les problématiques dans le temps et de bâtir progressivement les consensus nécessaires, en réduisant la grande méfiance entre eux et en apprenant à travailler ensemble de manière complémentaire.

Voilà un Sommet, dont le processus de négociation politique que j'ai eu l'honneur de conduire pour la première phase de Genève, dans un esprit d'inclusion, de partenariat et de solidarité, aura jeté les bases d'une nouvelle ère dans les relations internationales, où les idéologies de compétition négatives et destructrices céderont progressivement la place à une idéologie universelle de solidarité.

Monsieur le Président,

Madame la Présidente,

Excellences,

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

La communauté internationale peut-elle saisir cette opportunité historique du processus du SMSI pour amorcer l'arrêt du processus de déshumanisation que j'évoquais tantôt, en développant au niveau mondial un nouvel esprit, celui d'un partenariat solidaire, fondée sur la reconnaissance et le respect de l'Autre, sur plus d'écoute et de solidarité vis-à-vis de l'Autre, sur une attitude constante de partage, partage des préoccupations de l'Autre, mais aussi, solidarité dans la recherche des moyens de satisfaire ces préoccupations ?

En réalité, avec la première phase du SMSI, elle a déjà donné une réponse positive à cette interrogation. En effet, dès le départ, conformément aux recommandations de la Résolution de l'Assemblée Générale des Nations-Unies convoquant le Sommet, la volonté de faire participer toutes les parties prenantes avait été clairement exprimée par les gouvernements et s'est

concrétisée non seulement dans les règlements intérieurs du Comité préparatoire et du Sommet lui-même, mais surtout dans les faits. C'est là un acquis très précieux du processus préparatoire : des modalités nouvelles d'implication de la société civile et du secteur privé ont été mises au point et largement utilisées pendant la longue série de réunions préparatoires. Les points de vue de larges segments de la société civile, du secteur privé et des organisations internationales ont été très sérieusement écoutés et pris en compte dans les textes : on est ainsi passé progressivement des apports ponctuels à des contributions structurées prises en compte par tous les acteurs (**from input to true impact**). En réponse à mon appel à s'auto-organiser, la Société Civile, pour la première fois dans l'histoire des Sommets des Nations Unies, a mis en place « un Bureau International de la Société Civile » et, fait historique relevé par tous les participants, des réunions régulières ont lieu maintenant entre le Bureau intergouvernemental du Comité de Préparation du Sommet, le Bureau de la Société Civile et le Comité de Coordination des Interlocuteurs du Secteur privé (CCBI), faisant des deux derniers des interlocuteurs quasi institutionnels des gouvernements.

Impliquer l'ensemble des partenaires concernés au moment des négociations devra les amener naturellement à établir des partenariats pour les phases ultérieures du processus. Chaque partie prenante – les gouvernements, les organisations internationales, le secteur privé et la société civile – peut et doit apporter une contribution unique aux défis déjà identifiés ou en cours d'identification: fracture numérique et fracture des savoirs, inégalités d'accès, renforcement de la sécurité des réseaux, développement des compétences, multilinguisme dans le cyberspace et création de contenus diversifiés, mise au point d'applications variées, mais aussi et surtout, la gouvernance d'Internet et la question du financement.

De nouvelles alliances seront donc de plus en plus fréquentes : la société de l'information conduit inéluctablement à une gouvernance partenariale, dans une démarche participative opérationnelle, tant au niveau national que mondial.

L'heure est à la mobilisation de tous les acteurs de la société de l'information, pour créer de nouveaux partenariats permettant de tenir compte des besoins de toutes les couches de notre société, en particulier les groupes défavorisés, afin de faire profiter à tous des avantages des technologies de l'information et de la communication.

Monsieur le Président,

Madame la Présidente,

Excellences,

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

C'est pourquoi, nous avons toujours dit que l'articulation du Sommet en deux phases, fruit d'un compromis politique, est pour nous une excellente opportunité qui permettra de bâtir sur le long terme, le nouveau partenariat au service de la Société de l'Information, de la Connaissance et des Savoirs Partagés.

C'est pourquoi, nous avons toujours soutenu que le processus lui-même, avec une valorisation permanente du principe d'inclusion, est aussi important que les objectifs du Sommet, d'où, notre vigilance constante pour que la procédure ne tue pas le processus.

C'est pourquoi, nous demeurons convaincus que l'émergence de ce partenariat multi acteurs à travers le SMSI peut et doit conduire à la construction d'un nouveau Projet de société planétaire fondé sur des valeurs d'humanisme, de solidarité et de partage – socle du nouveau monde à bâtir ensemble.

Le Sommet Mondial sur la Société de l'Information peut être le point de départ d'un tel
Projet :

- premièrement, en renforçant l'engagement des différents acteurs concernés pour mettre en œuvre la Déclaration de Principes et le Plan d'Action de Genève, et par la suite, par l'adoption à Tunis, d'une part, d'un document politique que l'on pourrait appeler « **Principes Fondamentaux de la Solidarité Numérique** », et qui fixerait les bases des droits, obligations et responsabilités des différents partenaires-acteurs de la Société de l'Information, et d'autre part, d'un document opérationnel, regroupant les **Plans d'Action régionaux**, et qui permettrait d'affiner le Plan d'Action générique, en mettant l'accent sur les spécificités et les priorités des différentes régions du monde.

- deuxièmement, en envisageant la création, au niveau de l'ONU, d'une Agence Spécialisée chargée de fournir un cadre juridique au développement des partenariats multi-acteurs aux niveaux national, régional et international, répondant ainsi en partie aux préoccupations exprimées dans le Rapport CARDOSO et contribuant à **l'émergence d'une gouvernance partenariale mondiale**

C'est à ce prix aussi que nous saurons, ensemble, relever les défis liés aux trois enjeux majeurs du processus du SMSI que j'ai coutume de citer :

1. transformer la fracture numérique en opportunités et surtout en perspectives numériques pour tous, en particulier pour la grande majorité de l'humanité vivant dans les pays du Sud, facilitant ainsi la réduction de la fracture sociale et économique ;

2. accélérer l'atteinte des Objectifs de Développement pour le Millénaire (ODM) en garantissant un usage optimal et maîtrisé par tous des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans tous les domaines ;

3. promouvoir la diversité culturelle et linguistique – richesse des peuples et bien public mondial par excellence.

Monsieur le Président,

Madame la Présidente,

Excellences,

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

Dans un tel contexte, qu'attendons nous aujourd'hui de l'UNESCO ?

Nous attendons de l'UNESCO qu'elle donne sens et contenu, en ce qui concerne ses domaines d'activités, aux onze principes fondamentaux adoptés à Genève, et qui fondent la société nouvelle en construction que la Communauté internationale a convenu de promouvoir.

Nous attendons de l'UNESCO qu'elle continue à jouer son rôle de gardienne du Temple quant au développement de l'Education, de la Science et de la Culture dans le monde.

Nous attendons de l'UNESCO qu'elle veille à créer les conditions permettant aux « sans voix » de la Terre de participer à ce nouveau dialogue dans le Cyberspace, en y garantissant la présence de toutes les langues du monde.

C'est pourquoi, nous nous sommes réjouis des résultats positifs de la conférence thématique que nous venons de co-organiser, il y a dix jours à Bamako, avec l'UNESCO et l'AIF, sur « Le multilinguisme pour la diversité culturelle et la participation de tous dans le Cyberspace ».

Monsieur le Président,

Madame la Présidente,

Excellences,

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

Permettre à chaque culture du monde d'être présente dans le Cyberespace et à chaque langue du monde d'être un véhicule de communication dans l'Internet, c'est créer les conditions du renforcement de l'humanisme, de la solidarité et de la paix dans le monde.

Qui mieux que l'UNESCO peut y contribuer ? ... car c'est dans l'esprit des hommes qu'il faut élever les barrières de la paix, en sachant aujourd'hui construire les ponts au-dessus du fossé numérique, pour combattre les fractures des savoirs.

Puisse cette réflexion sur l'UNESCO entre les deux phases du SMSI permettre à cette institution de renforcer sa vocation initiale !

Que Dieu nous assiste dans cette grande œuvre de réhabilitation de la dignité humaine !

Je vous remercie de votre aimable attention.